

Luc Rousseau est né au Congo (RDC) en 1958.

Il suit des études en design, arts plastiques et architecture d'intérieur à Saint-Luc (École d'enseignement supérieur artistique) à Bruxelles, puis les complète par un master en gestion d'entreprise et marketing aux Facultés universitaires Saint-Louis.

Après une carrière d'entrepreneur dans l'industrie des outils de coupe diamantés, il revient à ses premières passions. Il a ainsi l'occasion de travailler pour différentes galeries d'art, lors d'expositions telles que Art Basel et Art Brussels.

Passionné de poterie et de céramique, il explore diverses techniques à travers de nombreux stages et formations, avant de s'installer dans son atelier à Wavre (Belgique) en 2022.

Il participe régulièrement à différentes expositions et parcours d'artistes, notamment celui de la cité universitaire de Louvain-la-Neuve (Belgique) ainsi qu'une exposition solo à Mougins (Cannes).



« J'aime ce passage de la terre crue, malléable, à la terre cuite, solide et immobile. Mais je cherche à transformer cet état final en donnant à mes pièces une sensation de mouvement et de vie. »

Mouvement et équilibre

Luc Rousseau interroge la frontière entre l'immobile et l'animé, le rigide et le fluide, l'inerte et le vivant. Ses surfaces contrastées — bordures érodées, fissures, craquelures — sont autant de signes d'une transformation en cours. Chaque déchirure devient un passage entre un avant et un après, une histoire sculptée dans la matière.

Cette fascination pour le mouvement latent s'exprime tout particulièrement dans ses récentes créations, inspirées des came de moteur de bateau. Dans un moteur, la came convertit un mouvement rotatif en une oscillation rythmée, imprimant à la machine un battement régulier. Ce principe mécanique, Luc Rousseau l'adapte à ses volumes : ses sculptures semblent en équilibre instable, prêtes à osciller, comme suspendues juste avant un basculement.

L'illusion du mouvement est d'autant plus saisissante que la terre cuite, par essence, est une matière figée.

L'illusion du temps figé

Tout semble suspendu. Pourtant, l'immobilité n'est qu'apparente. Une forme inachevée porte déjà en elle la promesse d'un mouvement à venir, tandis qu'une surface figée conserve la trace du geste qui l'a façonnée.

Le travail de Luc Rousseau dépasse la seule recherche formelle : il interroge notre perception du temps et de la transformation. Ses sculptures invitent à une contemplation active, où le regard oscille entre ce qui est visible, ce qui se devine et ce qui se ressent.

Dans ce parcours en perpétuelle évolution, le céramiste explore l'interaction entre matière et espace, entre présence et absence, entre ce qui est figé et ce qui, imperceptiblement, est déjà en train de se transformer.